L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 JANVIER 1857.

Imprimé et publié par
F. [illegible] WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIETAIRES:
[illegible] WEISSE, S. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 84, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] MATIN, 17 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

[illegible] l'ABEILLE sont auto[risés à recevoir] des abonnements *à la se[maine]* [illegible] *45 cents* pour les [illegible] Ou paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Affaires du Nicaragua.

[illegible]

[illegible] Mexique.—Le maître de [illegible] pour Véra-Cruz [illegible] à 2 heures et mis à [illegible]

[illegible] professeur Gazzinga [illegible] rue St-Charles, No 22. [illegible] de l'art merveilleux [illegible] verre. Nous croyons [illegible] engager nos lecteurs à [illegible] intéressantes séances.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Naufragés.

Passe du Sud Ouest, 16 janvier.—L'équipage du sloop Trustee, de Camden, New Jersey, a été recueilli à 160 milles de la passe par le navire Loo Choo, et conduit ici. Les malheureux naufragés étaient dans un état pitoyable.

Navigation intérieure.

St Louis, 14 janvier.—Il y a à Cairo cinq pieds d'eau dans le chenal; l'Ohio charrie beaucoup de légères glaçons.

La navigation est rouverte jusqu'à Alton, mais il n'y a pas eu de départ pour le Sud.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 14 janvier.—Le Compromise est descendu ce matin à 11 heures et le Princess à 2 heures de l'après midi.

Marché.

New York, 14 janv.—La farine State était cotée à la clôture du marché à $6 20 et 6 40. Celles du Sud valent de $6 85 à 7 25. Mess porc, $20 50.

Cincinnati, 14 janvier—Les farines valaient à la fermeture de $5 25 à 5 30.

Theatre d'Orleans—Le spectacle de ce soir se compose du charmant opéra: Si j'étais roi.

La Loge d'Opéra.—Le numéro d'aujourd'hui soutient dignement la réputation de ce journal élégant et offre un vif intérêt. Il renferme en effet une longue description des deux premiers bals du monde, qui ont causé en ville une si grande sensation cette semaine. Cet article donne des détails minutieux sur les principaux costumes du bal d'enfants et les toilettes les plus remarquables de la fête de mercredi dernier. Aussi ne doutons-nous pas de l'empressement avec lequel ce numéro sera accueilli par nos dames.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.—On trouvera aujourd'hui dans nos colonnes l'état de situation annuel de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil. Cette chambre, on le sait, est une des mieux organisées de notre ville, et son excellente administration offre au public les plus amples garanties. Le chiffre net des primes pendant l'année 1856 s'élève à $563,648 44, et ses pertes pour la même période se montent à $298,733 68. Le profit net de l'année a donc été de $264,914 76. L'actif de la compagnie s'élève à $535,772 89 dont $108,786 17 en argent. Sa remarquable prospérité a permis à la Direction de déclarer un dividende de *quarante sept* pour cent sur le chiffre net des primes, et les certificats seront livrés à partir du 15 mars prochain. On trouvera à la suite de l'état de situation publié plus loin la liste des directeurs: elle comprend des noms d'une haute valeur personnelle et qui se recommandent d'eux-mêmes au public.

Mississipi—Le Sénat du Mississipi a adopté, le 9 de ce mois, après une longue et intéressante discussion, un amendement au bill des cours, portant que le débiteur dont les biens sont saisis pourra conserver au moins un de ses esclaves. S'il choisit une esclave, les enfants de celle-ci, âgés de moins de douze ans, échapperont à la saisie.

Plantes et fleurs.—MM. Bellet & Rouard, de Paris, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans avec une magnifique collection de plantes rares et une immense variété de rosiers, d'orangers, de citronniers, et d'arbres fruitiers en général. Arbustes à fleurs, bulbes, ognons, graines. MM. Bellet et Rouard ont tous les produits de l'horticulture la plus avancée. Leur magasin est situé rue de Chartres, No 136, près de l'Hotel St-Louis; les visiteurs y trouveront des catalogues. Voir aux avis.

Conseils aux étrangers.—Quiconque est désireux de [illegible] dans ce pays doit savoir l'anglais.

Pour devenir commerçant,
Pour fonder une maison d'éducation,
Pour se faire avocat,
Pour devenir médecin,

En un mot, pour occuper un bel emploi [illegible] sans parler et comprendre l'anglais.

Nous voyons tous les jours tant d'étrangers qui possèdent à fond leur propre langue, qui ne peuvent risquer un seul mot d'anglais, et qui pour cette raison occupent des places au-dessous de leurs capacités.

Profiteront-ils de nos conseils sans plus tarder—Nous possédons un seul grand établissement où l'anglais puisse facilement s'acquérir et entièrement par pratique. Pas de livres, pas de grammaire, se trouver simplement au milieu d'une société américaine engagée exprès pour leur faire comprendre et parler en quelques semaines la langue commerciale anglaise. Nous connaissons l'établissement depuis plusieurs années, et nous le recommandons à tous les étrangers. Il se trouve au No 13 de la rue St Charles, sous la direction du PROFESSEUR BRETTE.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au Théatre de la Gaité, première représentation de "Adrienne or the Youthful days of Marshall Saxe"—M'le Eliza Logan remplira le principal rôle. "La Marseillaise," chantée par Mlle Logan—"Little Jockey," vaudeville.

—Au Théatre St Charles, bénéfice de Mlle Agnes Robertson. Première représentation de "Used up," comédie. "Blue Belle," vaudeville; "Andy Blake," vaudeville.

Acquittement de M. Garland.—L'affaire de [illegible] Garland, ancien trésorier de la [illegible] accusé de détournement de fonds, a été soumise, hier, à 8 heures du soir, au juri, qui a présenté, après un quart d'heure de délibérations, un verdict d'acquittement.

L'Exécution—Suicide d'un des prisonniers.—James H. Costlow qui devait être exécuté en même temps que Kennedy, s'est suicidé dans sa cellule ou on l'a trouvé hier matin, pendant le dernier [illegible]

[illegible]

Artistes et Bandits.

M. N..., artiste photographe, se trouvant à Naples en 1854, passait un soir, à onze heures, dans la rue des Nardones, une de ces ruelles obscures qui aboutissent à la bruyante rue de Tolède, lorsqu'il entendit, au milieu du silence de la nuit, un bruit de mandolines et de tambours basques sortant d'une pauvre maison devant laquelle il se trouvait. Il s'arrêta d'abord pour écouter; puis, devinant que c'est une noce ou quelque autre fête de famille qu'il y a là, l'artiste, curieux d'en étudier la physionomie, frappe, sous prétexte de demander son chemin, et la porte lui est immédiatement ouverte; mais, à la vue d'un étranger, tous les gens de la fête l'invitent à entrer et à se rafraîchir.—Inutile de dire que M. N.... ne se fit pas trop tirer l'oreille.

Or, c'était en effet un pêcheur habitant de la rue qui s'était marié ce jour-là, et les invités, selon l'usage du pays, passaient la nuit à danser la tarentelle et à boire du vin de Sorrente. Parmi les membres de cette assemblée joyeuse se trouvait un individu dont le costume entièrement de velours noir et parsemé de petits boutons d'argent ciselés contrastait avec la mise modeste des autres convives, qui, du reste, avaient pour lui toutes sortes d'égard et ne l'appelaient autrement que: *Elroy* (le roi). A la vue de M. N..., ce personnage daigna lui faire le plus gracieux accueil, et quand il sut que notre homme était un artiste français: "Je suis enchanté, monsieur, lui dit-il, d'avoir fait votre connaissance, et peut-être la mienne ne vous sera-t-elle pas inutile; je suis le roi de la montagne, et si par hasard il vous arrivait d'être attaqué par quelques-uns de nos gens, présentez leur ceci (et ce disant, il détachait de sa veste des boutons qu'il lui donna); dites-leur que c'est Hermoso qui vous l'a donné, et je vous réponds qu'il ne vous sera fait aucun mal."

M. N.... vit alors qu'il avait affaire à l'un de ces illustres voleurs dont les bandes exploitent l'Appenin depuis les Etats pontificaux inclusivement jusqu'au golfe de Tarente, et il accepta, plutôt comme curiosité qu'autrement, ce prétendu talisman dont il pensait bien n'avoir jamais besoin, et, après avoir passé quelques heures en cette honorable compagnie, il prit congé de ses hôtes et retourna à son hôtel. Depuis M. N.... revenu en France, montrait à tous ses amis le royal souvenir de la rue de Nardonnes, qu'il avait mis avec quelques breloques à la chaine de sa montre.

Au sud des Etats romains, au-delà de Terracine, l'Appenin, déchiqueté en une multitude de gorges, offre au brigandage un théâtre vraiment superbe; aussi, des deux villages qui se trouvent dans cette sauvage contrée, l'un s'appelle *Itrale vivente* (les gens de mauvaise vie), et l'autre *Piano di ladri* (plein de voleurs), c'est dire assez que tous ces honnêtes campagnards, profitant de la position topographique, sont tous affiliés à quelque bande de la montagne.

Le 24 octobre dernier, un voyageur, accompagné d'une espèce de guide qui portait tout un attirail de photographie, cheminait pédestrement dans cette partie de la chaîne italique et semblait choisir quelque perspective pour en prendre le croquis, lorsqu'il voit venir à lui trois individus qui, portant le tromblon en bandoulière, les pistolets et le poignard à la ceinture, lui demandent la bourse ou la vie. "Ma foi, messieurs, répond en riant l'artiste, auquel la vue de ces messieurs rappelait quelque souvenir d'opéra-comique, vous êtes mal tombés, car ma bourse est presque à sec.—Imprudent! qui se hasarde dans la montagne sans avoir de quoi racheter sa peau! s'écrie l'un des bandits que la plaisanterie mettait de mauvaise humeur; à genoux, et fais ta prière." Et ce disant, il lui présentait à baiser le manche de son poignard qui figurait un crucifix, tandis qu'un autre décrochait la montre du pauvre diable; mais ce dernier, examinant la prise, ayant aperçu un petit bouton en argent ciselé qui se trouvait parmi les breloques: "Halte-là! Gasparone!" s'écria-t-il aussitôt en s'adressant à celui qui s'était chargé d'expédier le voyageur et qui déjà armait un pistolet; puis, s'adressant à l'artiste: "Où avez-vous eu cela? lui demanda-t-il en désignant le bouton.—Ma foi! je n'y pensais plus, répondit le pauvre diable tout bouleversé; c'est Hermoso, le roi de la montagne, qui me l'a donné.—En ce cas, signor, nous vous demandons mille fois pardon de vous avoir dérangé, reprirent aussitôt les trois coquins de l'air le plus affable en lui rendant sa montre; nous n'avions pas aperçu votre sauf-conduit." Et après avoir salué le voyageur, ils se disposaient à partir, quand celui-ci, se ravisant: "Pardon, messieurs, leur dit-il; voulez-vous avoir l'obligeance de remettre ceci au seigneur Hermoso quand vous le verrez?" Et tirant de son portefeuille une carte de visite, il écrivit derrière en italien: "N...., photographe, rue de la Michodière, Paris." Il fit une corne et la donna aux bandits.

Titres et qualités.—On écrit de Berlin à la *Gazette des Tribunaux*:

"En Allemagne, on qualifie de *jungfrau* toute femme non mariée de la bourgeoisie, et ce mot, outre qu'il est un titre d'honneur, signifie en même temps *vierge*. Le consistoire luthérien de la province de Prusse, voulant éviter, dans le langage officiel de l'Eglise, les équivoques auxquelles, en de certains cas, pourrait donner lieu le double sens du mot *jungfrau*, vient de prescrire que dorénavant les prêtres, en mariant des femmes qui notoirement ont vécu en concubinage ou tenu une conduite irrégulière, devront s'abstenir de les appeler *jungfrau*, et remplacer ce terme par un autre, tel que: *fiancée, prétendue, future épouse* etc. Cette mesure a causé ici un étonnement d'autant plus grand, qu'elle n'est pas applicable aux filles des nobles ni à celles appartenant aux autres classes élevées, lesquelles ont droit au titre de *fraulein*, mot qui signifie littéralement *demoiselle*, et n'a pas d'autre sens."

Privilèges maritaux.—On sait que Villefranche, qui s'appelait autrefois *Lunna*, prit le nom qu'elle porte aujourd'hui en mémoire des franchises qui lui furent accordées par Humbert III, seigneur de Beaujeu. Humbert III, dit le *Salut Public* de Lyon, eut pour cette ville un attachement tout particulier; il la fit ceindre de murs et lui accorda de nombreux privilèges, parmi lesquels se trouve le suivant:

"Toute habitant de Villefranche a droit de battre sa femme, pourvu que la mort ne s'en suive pas, c'est-à-dire que le seigneur ne doit pas recevoir la plainte qui lui en sera faite, à moins que la femme ne meure par suite des coups."

Quelques historiens prétendent même que c'est à ce motif que Villefranche dut sa prospérité; les ménages étant plus unis, et la prospérité naissant toujours de l'union.

Quoi qu'il en soit, un ouvrier fort érudit, natif de Villefranche, et qui habite Lyon, usait avec tant d'entrain du privilège accordé par Humbert III à ses compatriotes, qu'aux cris poussés par sa femme, des voisines accoururent et ne parvinrent qu'à grand'peine à l'arracher de ses mains. Aux reproches que lui adressait un de ses voisins sur sa conduite, l'ouvrier répondit qu'il était autorisé à battre sa femme, à la seule condition de ne pas la tuer; et il exhiba un livre d'histoire sur lequel se trouvait consigné ce privilège.

Le voisin lui fit judicieusement observer que c'était aux maris habitans de Villefranche et non aux maris nés à Villefranche que cette faveur était accordée. L'ouvrier se rendit à cette raison, mais en ajoutant qu'il irait se fixer dans sa ville natale, afin de jouir sans remord de conscience du droit de battre sa femme.

Voyageur.—On lit dans le *Globe*:

"Le révérend docteur Livingstone est attendu à Londres aujourd'hui; il a le bras droit cassé et en partie hors d'état de servir, ayant été blessé par un lion. Le docteur a été absent d'Angleterre pendant dix-sept ans; il a traversé le grand continent africain, presque au centre, de l'ouest à l'est, explorant des régions où jamais un être civilisé n'avait jusqu'ici pénétré, et il a fait des découvertes très importantes; il a voyagé en la double qualité de missionnaire et de médecin, ayant obtenu un diplôme médical. C'est un petit homme d'une physionomie à la fois sérieuse et agréable, et dont les regards annoncent la plus grande détermination."

Les mariages de Gretna Green.—On lit dans l'*Advertiser*:

"A la fin de ce mois, les mariages de Gretna-Green ne seront plus permis. En vertu de l'acte adopté dans la dernière session du parlement, il est statué qu'à partir du 31 décembre, aucun contrat de mariage irrégulier en Ecosse, en vertu de déclarations, reconnaissance ou cérémonie, ne serait valable à moins que l'une des parties n'ait, à ladite date, son domicile en cette localité, ou n'ait habité l'Ecosse pendant les vingt-un jours qui auront précédé le mariage."

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

LES INTIMES.

XXVIII.

Le lendemain, à l'heure habituelle de son entrée chez sa maîtresse, la Milanaise vint ouvrir les volets de la chambre de Louise qui lui dit vivement:—Et ma commission?

—Voilà, Madame, répondit Carlotta en éparpillant, sur le lit de la jeune et charmante femme, non pas un bouquet, mais une pleine poignée d'œillets cueillis dans les plus riches espèces de cette plante infiniment variée.—Vous n'avez qu'à choisir, ajouta la soubrette, pendant que son regard fixait, à la dérobée, l'une des cornes de la lettre de Furster, cachée sous l'oreiller de Louise.

—Admirable! mais tu as ravagé le parterre, quand je ne t'avais demandé que des œillets rouges.

Après avoir hésité entre l'œillet des chartreux et l'œillet giroflée, Louise se décida pour ce dernier, dont la fleur solitaire et d'un pourpre foncé convenait à ses desseins; puis, elle s'habilla en toute hâte.

Carlotta suivait tous les mouvements de Louise; et elle la vit ressaisir sa lettre pour la glisser dans une boîte à bijoux fermant à secret.

Sa toilette terminée, Mme Gontier plaça joyeusement à son corsage la fleur qui devait embaumer le cœur de son amant, et elle descendit au jardin.

Carlotta se précipita sur la cassette qu'elle savait ouvrir, lut la lettre de Furster, remit toutes choses en place; et jetant un éclat de rire presque sauvage, elle murmura ces mots pleins d'une haine jalouse:

—A ce soir, ta ruine et mon triomphe!

Puis elle courut chez le commandant qui, l'ayant écoutée avec un calme effrayant, lui dit:

—Laisse-les se perdre: mon heure, à moi, n'est pas venue!

Louise était à peine au jardin, que Claire et son mari y arrivèrent.

—Oh! la belle fleur! dit Claire, pendant qu'un frisson d'ivresse faisait tressaillir Furster.—Ma foi, tant pis pour toi, chère amie, je te vole, ajouta la baronne avec un doux sourire.

Et elle s'empara lestement de l'œillet rouge que Louise avait cependant tenté de défendre en badinant.

—Oh! je serai juste, reprit Claire, et je t'offrirai une compensation.

Disant cela, la pauvre femme cueillit une rose blanche, et, l'offrant à son amie, elle lui dit:

—Voilà l'emblème de ma tendresse pour toi, chère petite.... sans tache et parfumée.

Ces mots qui semblaient dictés par un ange, essayant sur les âmes de Louise et de son complice un suprême effort, ne produisirent pas l'effet que le démon pouvait redouter. Louise regarda bien Furster à la dérobée, mais elle ne rencontra que son sourire; et, tous deux enivrés, tous deux aveugles et sourds dans la voie criminelle, ne s'y arrêteront même pas pour écouter le dernier cri de leur conscience.

Claire se para de la fleur rouge de Louise, qui mit à sa ceinture la rose blanche de son amie.

Cette journée fut longue pour d'impatiens coupables qui s'appliquaient à ne pas se trahir, et à se faire, par conséquent, violence. Quoiqu'ils s'ingéniassent à paraître l'un et l'autre dans les mêmes dispositions d'esprit que les jours précédens, Claire remarqua chez son mari, plus d'animation, un peu plus de gaîté que d'habitude, et la noble femme s'en félicita, attribuant cette heureuse transformation à la présence de Louise qui, par ses agrémens et la mobilité de son aimable caractère, parvenait peu à peu, à détourner le baron de ses préoccupations moroses.

A peine rentrée dans sa chambre, le soir, Louise renvoya Carlotta sous le prétexte qu'elle avait beaucoup à écrire, qu'elle se coucherait très tard et pourrait se priver de ses services.

La Milanaise aurait pu insister, car le fait était, pour elle, de toute nouveauté; mais elle ne fit aucune objection, et se retira discrètement.

Louise s'enveloppa d'une mante noire à capuchon, et à l'heure fixée par Furster, elle se glissa hors de sa chambre avec des précautions infinies, étouffant le bruit de ses pas et s'arrêtant souvent pour écouter. Elle gagna, sans peine, la petite porte du pavillon de la terrasse que le baron avait ouverte, et se fut en frissonnant, moins d'effroi que d'amour, qu'elle saisit convulsivement la main de Furster en disant:

—Pour la première fois de ma vie, j'ai obéi.......parlez-vite....je vous écoute.

Le baron se jeta aux pieds de Louise, mais elle le releva tout en lui livrant, après une timide résistance, ses mains glacées qu'il couvrit d'ardens baisers.

Le lendemain, Mme Gontier dit à Claire qu'elle ne pouvait pas déserter plus longtemps son logis, et elle inventa différens prétextes pour motiver son retour à l'hôtel de la Poste.

Claire combattit faiblement cette volonté, parce qu'elle craignait d'abuser de la complaisance de son amie, parce qu'elle crut avant tout, saisir un geste du baron qui semblait approuver ce départ. Mais il fut convenu qu'on se verrait tous les jours, tant que Louise resterait à Frauenfeld.

Furster et sa femme accompagnèrent Mme Gontier chez elle, lorsqu'elle y rentra dans la soirée, et Claire, occupée à complimenter son amie sur l'élégance de son installation provisoire, ne remarqua pas certains signes d'intelligence fréquemment échangés entre elle et son amant.

Le surlendemain, Carlotta vint trouver Gontier, et, lui donnant le journal de Louise, elle lui dit:

"*Mon rêve est accompli!*"—lut le commandant:—*Je suis esclave et reine....ô bonheur!....ô volupté!*"

—Lisez cette dernière ligne.

—C'est bien, murmura Gontier en rendant le manuscrit à Carlotta:—Quand cette ligne a-t-elle a été écrite?

—Hier au soir.

—Où se sont-ils vus?

Carlotta indiqua d'un geste l'appartement de sa maîtresse.

—Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu? demanda Gontier avec fougue.

—Je ne m'attendais pas à la visite du baron; madame ne m'avait encore rien confié.

—Et maintenant as-tu pu avancer dans sa confidence?

—Oh! maintenant je sais tout.

—Alors parle et pas d'hésitation.

—Madame a compris qu'elle ne pourrait pas se passer de mes services; en me tenant à l'écart, elle a senti qu'elle s'exposait à de grands dangers, et que le secret de son intrigue serait bientôt compromis. Elle s'est donc décidée à m'avouer ce que j'aurai deviné sans peine, et ce qu'il lui importe, avant tout, de ne laisser soupçonner par personne. Hier au soir donc, elle m'a dit que M. le baron Furster viendrait quelquefois passer la soirée chez elle; et, s'enhardissant à mes encouragemens calculés, elle a ajouté que si elle avait quitté la Maison-Verte, c'était pour échapper à certains remords de conscience vis-à-vis de Mme Claire.

"Je n'ai pas cédé aux persécutions de M. Furster, dit-elle alors, et en se reprenant, mais je l'aime et je suis trop fière pour écouter ses déclarations dans la maison d'une rivale que je hais de toutes les forces de ma jalousie.... M. Furster n'obtiendra jamais que les aveux de mon cœur, mais ces aveux abaisseraient mon orgueil sous un toit détesté. Ainsi, Carlotta, je compte sur ton zèle, sur ta discrétion pendant que nous serons dans cette ville, d'où je veux partir bientôt....Sois muette et vigilante ....Le baron viendra, demain soir, prendre le thé avec moi....Tu le trouveras près de la porte cochère, pour l'introduire ....."

—Et à quelle heure le thé? demanda le commandant.

—A dix heures environ.

—Mme Claire ne dérangera-t-elle rien à ce projet?....

—Les mesures sont prises......le baron doit prétexter un voyage à Zurich, et madame Louise fera savoir à son amie que, prise de lassitude, elle désire se mettre au lit de très bonne heure......

—Infâmes fourberies! s'écria Gontier:—Ah! que le crime est lâche, et abject autant que lâche!.....—Ainsi, ajouta-t-il, ta maîtresse te croit assez simple pour t'être contentée de ces sottes allégations?

—Oui, mais j'ai lu la dernière ligne du journal.

—Aveu cynique! reprit Gontier.....Allons, le moment approche d'en finir avec ces deux scélérats qui pourraient bien m'échapper s'ils venaient à prendre la fuite....

—Cette fuite entre, certainement, dans leurs projets, dit Carlotta, car ils voudront s'affranchir....

—De la honte de leurs trahisons permanentes, je te comprends, interrompit Gontier; mais la foudre gronde sur leurs têtes, et la foudre éclatera! Suis bien mes instructions, Carlotta, et ne perds pas un mot de ce que je vais te dire. M. Furster se présentera entre neuf et dix heures ce soir; comme il est censé sur la route de Zurich, tu te rendras, la nuit venue, chez Mme Claire, et, saisissant le premier prétexte pour tromper cette noble femme, tu me l'amèneras ici même....dans cette chambre......

—Ciel! s'écria la Milanaise, qui comptez-vous faire, mon cher maître?

—Si tu n'as pas le courage de me servir jusqu'au bout, laisse-moi.... J'agirai sans ton aide, répondit Gontier. Et de ses yeux jaillirent des étincelles qui épouvantèrent la jeune fille.

—Je vous servirai jusqu'à mon dernier souffle, mais......

—Obéis donc, et ne cherche pas à discuter mon inébranlable résolution..... Sauras-tu attirer Mme Furster dans ce bouge ce depuis huit jours j'attends la vengeance et la mort?

—Oui, maître, je le saurai.

—Peux-tu me laisser ce manuscrit? ta maîtresse ne le cherchera-t-elle pas?

—Je peux vous le laisser sans crainte.... le roman est fini, Madame en a écrit le dernier chapitre.

—Bien!.... quand M. Furster sera arrivé, tu allumeras une bougie près de la fenêtre de la chambre qui fait retour sur la galerie et que j'aperçois de cette lucarne.

—Oui, maître, cette chambre est la mienne.

—Maintenant séparons-nous. Adieu, Carlotta; tu es une brave fille; mon cœur te remercie. Encore un mot cependant; comme il se pourrait que d'ici à ce soir j'eusse de nouveaux ordres à te donner, tu viendras me trouver avant de te rendre chez Mme Furster. C'est bien entendu, à ce soir.

La Milanaise se pencha sur les mains du commandant, et, d'un timide baiser, elle essuya deux larmes, dont elle les avait mouillées.

Gontier passa dans la seconde pièce, que le vieux Simon avait transformée en atelier. A peine y était-il entré que la tête du brave soldat se montra à l'orifice d'un escalier en spirale pratiqué dans l'épaisseur de la muraille.

—La farce est jouée, mon commandant, s'écria Simon: la serrure marche qu'c'est une bénédiction, et celui-là qui découvrirait la porte susdite serait, Jésus Dieu! plus malin qu'un sorcier.... Eh ben! est-ce que j'ai tenu parole, oui ou non?

—Tu as fait miracle, mon ami.....

—A propos de miracle, interrompit Simon, faut que je vous en dise un, ou quelque chose d'approchant. Figurez-vous qu'il y a trois-quarts d'heure environ, comme j'étais dans la pièce en bas, à rafistoler la tapisserie de la cloison extérieure de la chambre de Madame, j'ai entendu causer de c'te chambre.... On n'a dit que cinq ou six mots; mais je n'ai pas reconnu la voix de Carlotta, et Jésus Dieu, j'aurais parié que c'était la voix de Madame.

—Malheureux! tu as peut-être fait du bruit et donné l'éveil....

—Ah! ouich! pas si bête! j'ai quitté l'ouvrage pour revenir à mon escalier .... mais, mon commandant, expliquez-moi donc.....

—Eh bien! mon ami, c'est la voix de Mme Gontier que tu as entendue.....

—Est-il possible! elle est arrivée, la chère dame! Oh! quelle chance que mon ouvrage soit fini! C'est donc pour ça que je vous trouve l'air si chose ce matin. Cré coquin! quel bonheur pour nous tous! Ah çà! mon commandant, quand est-ce que vous allez commencer vos diableries?

—Ce soir même.

—Bon! très-bien! fameux! prenez garde de lui faire trop peur, à cette bonne petite dame. D'ailleurs, si elle se trouve mal, de joie ou de terreur, je serai là. Vous n'aurez qu'à appeler le vieux Simon par l'escalier.

—Mon garçon, tu vas aller te promener à Zurich ou à Constance pendant deux jours.. je te donne carte blanche.

—Suffit! je comprends, et il faut que je sois furieusement bête pour n'avoir pas compris de suite.... Allons! allons, c'est trop juste....je m'en irai pour vous laisser tout à votre bonheur..... Quand voulez-vous que je parte?

—Par la diligence de midi.

—C'est convenu;..... mais venez voir fonctionner mes inventions, venez.....

—N'y a-t-il pas danger d'être entendu?

—Pas l'ombre.... à condition de marcher comme un chat, et d'être muet comme un poisson.

Simon prit une lanterne, et montrant le chemin à Gontier qui le suivit, il s'engagea dans l'escalier.

Ce que l'honnête et modeste soldat appelait, tout bonnement, son travail et ses inventions, était, nous l'avons dit, un chef-d'œuvre de maçonnerie et de serrurerie. L'escalier se dirigeait obliquement dans l'épaisseur de la muraille, depuis l'extrémité la plus reculée de l'une des chambres du commandant jusqu'à la pièce contiguë à la chambre à coucher de Mme Gontier; là, il aboutissait à une petite porte, faite de trois larges dalles si bien ajustées qu'il était impossible de reconnaître les lignes de raccommodement; cette porte, épaisse et lourde, tournait sourdement sur deux gonds à pivot placés du côté de la cage de l'escalier; la serrure, posée du même côté, consistait en un simple pène, aussi rapide qu'une détente d'arme à feu, qu'un bouton faisait mouvoir. Il suffisait de peser sur le bouton pour que la porte s'ouvrît, et il fallait une pression nouvelle pour que la porte, retombée sur l'entablement, se refermât; de sorte qu'il était impossible d'être coupé dans sa retraite, lorsqu'on était entré dans la pièce voisine des appartements de Louise Gontier. Simon avait taillé trente-deux marches dans son escalier pour arriver juste à l'issue ménagée et encore lui avait-il fallu deux crochets pour éviter des chutes trop rapides.

—Voilà ce qui m'a le plus taquiné, dit-il tout bas au commandant: il m'a fallu travailler, ici, en colimaçon, et quoique le mur soit épais comme un mur de citadelle, ça n'était pas commode du tout.

—Pourquoi t'être donné tant de peine, demanda Gontier, j'aurais fait mes enjambées plus grandes.

—C'est bon! c'est bon! riposta Simon, sourant avec malice,......Est-ce que Madame ne viendra pas inspecter ce travail-là? Est-ce qu'elle ne voudra pas, à son tour, passer par le chemin de son cher sorcier? Devais-je donc faire mon escalier pour vos grandes jambes seulement? Merci! je veux que notre chère belle dame monte ici comme en voiture, et pour ça j'ai pioché comme un nègre.

Après avoir bien expliqué au commandant le jeu de la serrure que le meilleur ouvrier de la ville avait fabriquée sur sa commande et ses instructions, Simon introduisit Gontier dans une pièce obscure où se trouvaient des caisses et des malles vides ainsi que quelques vieux meubles hors d'usage.

—N'avancez pas plus loin, dit Simon à l'oreille du commandant; car si Madame est dans sa chambre, il se pourrait qu'elle entendît le bruit de vos talons de bottes. Mais regardez ce que je vais faire. Vous voyez cette raie noire en face de nous? Elle indique le joint d'une porte que j'ai pratiquée dans la cloison; cette porte s'ouvre de ce côté-ci, et elle est masquée chez Madame, par un paravent collé à la cloison. Dans la raie noire que je viens de vous montrer, j'ai planté un clou, un simple clou qui n'a l'air de rien.... Eh bien! en tirant à vous ce clou, et en y mettant quelque force, vous ouvrez la porte, car mon clou, tout bête qu'il est, sert de bouton à une autre serrure de mon invention."

—Et cette porte, en s'ouvrant, demanda Gontier, fait-elle assez de bruit pour révéler?......

—Rien du tout interrompit Simon: la porte tourne sur du velours, rien ne craque, rien ne grince.....vous n'éveilleriez pas un oiseau qui dormirait de l'autre côté, et si Mlle Carlotta a le soin de laisser le paravant où il est, et je l'ai trouvé, vous pouvez être sûr que Madame vous croira tombé du ciel en vous voyant.....voulez-vous que j'aille toucher le clou?

—Inutile, je l'aperçois...... je saurai m'en servir. Remontons, mon ami.

A midi, Simon prit la diligence de Zurich; gai comme pinson, en songeant au bonheur qu'il croyait avoir ménagé au commandant, il se remarqua pas que Gontier lui serrait les mains plus fort que d'habitude, et lui faisait des adieux singuliers entre deux compliments qu'une absence de deux jours seulement doit séparer. Le commandant, il est vrai, fit de violens efforts sur lui-même pour dérober sa tristesse à ce vieux serviteur; malgré cette tristesse n'eût pas échappé, comme à Simon, au cœur amoureusement dévoué de Carlotta.

Demeuré seul dans son pauvre réduit, Gontier compta, une à une, les heures de cette mortelle journée pendant laquelle il écrivit son testament, et chargea deux pistolets qu'il plaça dans ses poches.

La nuit où faisait, lorsque Carlotta vint gratter à la porte du commandant.

—Me voilà, dit la Milanaise, dont les traits bouleversés trahissaient l'agitation.... Pouvez-vous, mon cher maître, dans les ordres que vous m'avez donnés....

—Plus que jamais!.... Cependant, j'ai à te faire une recommandation essentielle. J'ai cru voir, dans la chambre à coucher de ta maîtresse, un paravent rouge.......

—Oui.

—Il y est toujours?

—Toujours.

—Comment, et où est-il placé?

—Sans doute comme vous l'avez vu, car nous n'y avons pas touché.... Il est déployé contre la cloison de la chambre noire, en face du canapé, entre le lit et le piano.

—Fais en sorte que ce meuble reste à la même place, mais écarte-le légèrement de la cloison.

—Je l'écarterai.

—Et maintenant, va où je t'ai dit d'aller.

Carlotta se montra un instant indécise, puis elle balbutia:

—La pauvre femme! n'allez-vous pas la tuer?

—Que t'importe! Est-ce que son mari me m'assassine pas, lui!.... et, d'ailleurs, n'est-ce pas un service que je vais rendre à cette malheureuse victime? Ne me remerciera-t-elle pas de ce qu'arrachant de ses yeux le bandeau qui les couvre, je lui montre le crime, la trahison, le mensonge.... Est-ce une vie que la sienne? Ne devinez-tu pas qu'au premier jour cet homme féroce se dénoncera, de lui-même, par une fuite scandaleuse.... Dès lors, le coup qui frappera la vertueuse épouse ne sera-t-il pas plus cruel, plus douloureux? Qui la vengera, cette femme lâchement abandonnée?.... Crois-moi, il y a, dans le libre exercice du dédain, une consolation souveraine, et la baronne Furster, accablant son mari du poids de son mépris, comme je l'accablerai, moi, du poids de ma colère, ressentira le seul soulagement qui, pour elle, soit au monde.... Obéis, tu perds un temps précieux.... Il faut que dans une demi-heure Mme Claire soit ici.... Fais et dis, pour cela, ce qui te semblera bon.

—Dans moins d'une demi-heure, maître, nous serons, Mme Furster et moi, à votre porte, répondit Carlotta en se retirant.

[*A continuer*] A. De Gondrecourt.

Marié, le 13 du courant, à Mobile, par le Rév. Portier, évêque de Mobile, M. EDGAR STEEL, de la Nouvelle-Orléans, à Melle BELLE GEORGE, de Mobile, Ala.

Décédé hier à 1 heure de l'après-midi Mme Vve P'LIS HOFFMAN, à l'âge de 72 ans.—Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister sans autre invitation à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures.

Son corps est exposé rue Commune entre Remparts et Bassin, No 227.

Meurtrière des enfants.—C'est bien le nom qu'il faut donner aux vers. Dès que se manifestent les premiers symptômes, il faut avoir recours au VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. C'est un remède des plus efficaces qui ne renferme aucun poison minéral et agit doucement. L'enfant le plus chétif peut en prendre sans danger. Alors même que l'enfant n'a pas de vers, le Vermifuge a une influence bienfaisante sur la membrane des entrailles.

Souvenez-vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
12 jan—12 14 17 21 et 151 rue de Chartres

Les célèbres Amers de Hostetter, pour la jaunisse, la dyspepsie, la faiblesse des nerfs et les faiblesses chroniques, ont un goût et une odeur agréables; on peut les prendre dans toutes les circonstances. Cette préparation, dans les cas de dyspepsie, fortifie l'estomac et les organes de la digestion, colore les joues et fait briller les yeux; il n'y en a pas de meilleure pour les maux d'estomac, qu'ils soient aigus ou chroniques. Les Amers diminuent en peu de temps les effets de la *dyspepsie*, de la perte de l'appétit, des nausées, des tremblements nerveux, de la faiblesse, quand le malade persévère, ils finissent toujours par triompher de ces maux. A vendre par les principaux pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
14 jan—6f v et c 21 et 151, rue de Chartres

Une haleine mauvaise.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez vous la figure soir et matin.

Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New York.

A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—M s v et c

MELANGE DE PASCHALL,

Contre les fièvres en frissons.

Préparé par E. S. MORRIS, Philadelphie.

Nous appelons l'attention du commerce de la ville et de la campagne, et celle des planteurs, sur cette préparation qui nous est fortement recommandée comme étant bien supérieure à tous les remèdes contre les fièvres en frissons et autres maladies produites par les miasmes.—Faites-en l'essai.

A vendre, en gros et en détail, aux prix des propriétaires, par J. WRIGHT & Co, 21 et 161, rue de Chartres, Nlle-Orléans
25 octobre—1 lm 2 sam

Le public est respectueusement informé que le brick BROWNSVILLE prendra la malle pour Vera Cruz, SAMEDI, 17 du courant.
15 jan—3 HARRIS, MORGAN & Co.

Machines pour mouler
Les Briques, patentées, de A. Hall.
(Patente renouvelée le 14 octobre 1856.)

Ces machines sont employées partout aux Etats Unis et sont garanties supérieures à toutes les autres. On peut faire des briques avec de la terre à moitié sèche, avec hommes et un cheval peuvent douer facilement 15,000 bonnes briques par jour et un nègre peut faire fonctionner ces machines. Le prix d'une machine complète est de $250.

Nous sommes autorisés à référer les acheteurs aux planteurs de la Louisiane, du Mississipi, de l'Alabama, &c, qui s'en servent.
A vendre par M. M. BARLOW & CO, 18, rue du Canal
Agents pour la Louisiane, le Mississipi, l'Alabama, l'Arkansas et le Tennessee. 17jan—3m

A L'Exposition de Paris.

La plus belle collection de plantes apportées directement par les derniers arrivages de France par MM BELLET & ROUARD, fleuristes et pépiniéristes à Paris et Versailles (France) ont l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs, qu'ils viennent d'arriver à la Nouvelle-Orléans, avec la plus belle et la plus riche collection de plantes qui aient paru jusqu'à ce jour, tel que camélias Arraucaria de différentes espèces, magnolias, daphnés, orangers, palms, citronniers de la Chine, rhododendrums, jeunes arbores, dentzia lourtzen, 1500 rosiers nouveaux, mouseaux et autres arbres à fruits, poiriers, pommiers, abricotiers, pruniers, vignes, pêchers nouveaux, abricotiers, framboisiers perpétuels, fraisiers, groseillers différentes espèces, bulbes à fleur, amaryllis, dahlias nouveaux, graines de fleurs, 12 nouvelles espèces d'œillets nouveaux qui ont paru à l'exposition; potagères, &c, différentes espèces. Le tout des prix les plus modérés.

Nota—MM. les amateurs qui voudront bien nous honorer de leur confiance voudront bien passer rue de Chartres No 136, près l'hotel St Louis. On se charge des emballages et des envois pour la campagne et l'étranger. Des catalogues sont délivrés gratis audit magasin rue de Chartres 136.
17janv—1m

Glaces Françaises.

En détaillage des girandoles au bras de lumière, mise en location pour soirées, choix complet de glaces françaises, vendu avec grande réduction dans les prix.

Assortiment considérable de gravures, lithographies noires et coloriées, ce qu'il y a de plus nouveau.

Ustensiles et articles pour la photographie, cadres dorés pour tableaux, glaces, gravures en bois de toutes sortes. G. DUPUY,
17jan 61, rue Royale

Avis.
DIX PIASTRES DE RECOMPENSE

Seront payées à celui qui fera connaître aux soussignés, la personne qui a enlevé de la rotonde de la Bourse St Louis, un plan dressé par C. de Armas, et représentant la propriété située rue Toulouse No 177, offerte en vente aujourd'hui par
B. BARNETT JR & FRANK,
17 jan—1f Encoignure Chartres et St Louis

Demande de professeur.

On demande, dans une école bien établie, non loin de la ville, un professeur de français qui enseigne assez l'anglais pour expliquer ses leçons. La place est permanente. S'adresser à Léon, au bureau de ce journal. 17 janv—6

Demande d'institutrice.

On demande au Commercial Institution, dirigé par M. Jegou, une sous-maîtresse. Se présenter de midi à 2 heures P. M. 17 janv

$50 de récompense.

PARTIE de chez le soussigné, le 13 janvier dernier, entre midi et 1 heure, la négresse SUZANNE, âgée de 18 à 20 ans, taille d'environ 5 pieds, parlant le français et l'anglais. Elle a été achetée il y a environ trois mois, de Mlle A. Macarty. La susdite récompense sera payée à la personne qui la ramènera au No 30, rue de la Vieille Levée, encoignure Toulouse.
17 janv—6 JACOB DREYFUS.

A LOUER.

Un jeune nègre de 18 à 19 ans, bon cocher, bon domestique de maison et très convenable pour le service d'un magasin; parlant l'anglais et le français. S'adresser rue Villeré No 248, entre Dumaine et St Philippe. 17 janv—3f

En déchargement du navire Saragossa, de Bordeaux:
48 barriques vin rouge St Estèphe [deux]
16 barriques vin rouge Pauillac
[illegible] do do Milon Pauillac
[illegible] do do Déprès Margaux
[illegible] do do blanc Sauterne
[illegible] do do [illegible]
[illegible] do vin rouge St Estèphe
[illegible] do vinaigre
100 caisses de 12 b vin rouge Haut Brion
100 do do do Léoville
100 do do do Destournel
100 do do do Margaux
27 do do vin blanc Sauterne
21 balles de 10,000 chaque, bouchons pointus.
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
17 janv—3f 20 rue St Louis.

Sardines à l'huile.—2500 demi, et 4500 quarts boites sardines à l'huile Louis Lévêque, Nantes, A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 jan—3 17 et 19 rue St-Louis

Vin rouge.—80 barriques vin rouge Cantenac, St-Emilion, St Emilion et St-Jean. 20 demi do Duprè Margaux et St Emilion; 1250 caisses vin rouge, diverses marques, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 jan—3 17 et 19 rue St-Louis

Eau de vie.—20 quarts pipes eau de vie J B Godard et 200 F. Godard.
Quarts et 15 huitièmes de Castillon 1825.
[illegible] do et 20 do do A. Lagrange & Co.
[illegible] do et 20 do do Bunker & Mill.
[illegible] do do do D. & C. Seymour.
[illegible] do et 15 do do Henry Bares & Co.
7 do et 12 do do A. Bonnet & Co.
[illegible] do et 17 do do Raynal & Alsace.
10 do et 10 do do Ch. Rivière.
[illegible] do et 10 do do F. Brard.
[illegible] do do A. Serramond fils.
[illegible] do do E. Lompuy.
5 demi, 8 quarts et 10 huit. G. V. Bernard & Co.
15 quarts et 35 huitièmes de A. Camus.
[illegible] do et 10 do do Les Vignerons Unis.
[illegible] do do J. J. Dupuy.
14 do do Lafontaine.
Sous les clés de la Douane et à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
17 jan—3 17 et 19 rue St-Louis

Café à vendre.

A vendre, un café bien achalandé situé au coin des rues Bourbon et Orléans. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. Si ce café n'est pas vendu à l'amiable d'ici au 30 du courant, il sera loué à l'encan. 14jan—3

On demande à louer dans une famille une négresse, bonne cuisinière et blanchisseuse. S'adresser 197, rue du Canal. 15jan—3

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 14 janvier 1857.

Le prix du Gaz jusqu'à nouvel ordre, de 75 cents le baril, chaque mois, comme par le passé. Par ordre.
15 jan—12 H. G. J. TEDALE, trésorier.

ATTENTION.

270 colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays—l'ensemble du commerce de la ville et de la campagne est appelé sur la grande vente de cette marchandise à l'encan du pays, ce matin à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane.

MM. J. A. Beard & May, encanteurs, vendront aujourd'hui, à midi, dans la Rotonde de la Bourse St-Louis, rue St Louis, un joli choix d'esclaves, parmi lesquels se trouvent des cuisinières, blanchisseuses, repasseuses, domestiques de maison et de salle à manger, gardiennes d'enfants, cochers, nègres de champ, laboureurs, &c.
Voir les catalogues.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Jan. 17—Magasins d'entrepôt, rues Carondelet, Nouvelle Levée et Tchoupitoulas.—Magasin et résidence à l'angle des rues White et Cho—Résidence en bois, à deux étages, rue Apollo, 4me district.

Jan. 20—Propriété améliorée et terrains vagues, dans les 1er et 2e districts, N. O., ville de Jefferson, et terres sucrières en la paroisse Plaquemines, pour le compte de la succession de Geo. W. Johnson.

Jan. 26—Propriété améliorée rue Bacchus, 1er district, pour le compte de la succession de Chas. Meyer.—Quatre lots de terre sur et près de l'Avenue de Carrollton, le concernement des parties et par ordre de Cour.—Domestiques de maison, dans un procès.

Jan. 27—Meubles, peintures &c. pour le compte de la succession Joseph Paul.

Jan. 31—Domestiques de maison et nègres de champ, de valeur, pour le compte de la succession de H. Bonnabel

Fév. 14—25 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.
Voir des annonces.

Des soieries à des prix réduits.

Pour réduire mon très grand assortiment de soieries avant l'avancement de la saison je les vendrai dès aujourd'hui à des prix bien réduits. Il y a des
Taffetas rayés jusqu'à 50 cts.
Glacés à rayons ombrés à 75 cts.
Pouls de soie rayé et à carreaux à $1 00.
Robes à volants jusqu'à $12 00.
Un assortiment de gants de peau de toute couleur à 50 cts.
Un assortiment de jaconats et organdis, les premiers de la saison, chez
C. C. WAYLAND,
12janv—14,17 Encoignure Poydras et Carondelet.

Mèches soieries, Dentelles, Broderies et Mantelets.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue Chartres, exposent aujourd'hui:

300 PIECES SOIERIES POUR ROBES, dans lesquelles se trouvent toutes les variétés de robes à volants, et des genres brochés, damassés, chinés, ombrés, bayadères, rayés et cadrillés, pour promenade et pour soirée.

Un magnifique choix de dentelles, broderies et parures, en dentelles.

Un assortiment complet de manteaux et Sacs pour robes.

Trois caisses de soieries à 75 cents, $1 et $1 25 la yarde.

Dix caisses chapeaux de Paris, venant d'être reçus, pour dames, fillettes et enfants. 12janv—3po

LAURENT UTER,
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,
87....RUE DE CHARTRES
ENTRE BIENVILLE ET CONTI....87

A L'HONNEUR de prévenir sa nombreuse clientèle, que l'on trouvera toujours chez lui le plus bel et le plus complet assortiment de GLACES FRANCAISES.

D'après des arrangements qu'il a faits tout dernièrement avec la maison de New-York (MM. Nom & Battrum) Succursale de la maison principale de Paris, il peut vendre à 8 et 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, des glaces françaises et non tain, qui l'emportent sur celles dorures, tant par la blancheur que par la durabilité de l'étamage.

Il reçoit toujours mensuellement par steamer, voie de New York, soit de France ou d'Allemagne, tout ce qui concerne sa partie; glaces étamées, unies pour devantures de magasins, gravures, lithographies noires et coloriées, peintures à l'huile d'après les meilleurs maîtres.

Il se charge, comme par le passé, de faire venir, dans un délai de 25 à 30 jours au plus, des glaces de toutes mesures, unies et étamées.

Il a et fait fabriquer toute espèce de cadres ornés et unis, qu'il peut aussi garantir pour la solidité de la dorure, Cadres de fantaisie, sculptés, en bois de vers.

Il est toujours LE SEUL qui fasse faire dans ses ateliers L'ETAMAGE des glaces; tout ouvrage sortant de sa maison est garanti, prix modérés.

Le public voudra bien se souvenir qu'il ne vend et ne tient que des GLACES BELGES et compare ses prix à ceux de toute autre maison.
10 dec—1m 1po

AVIS AUX DAMES.

Pour cinq certains articles que nous ne voulons pas garder pour la saison prochaine, nous vendrons, à partir de ce jour, tout ce qui nous reste de: Robes à volants en taffetas et en popelines, Taffetas unis, rayés et à carreaux, Manteaux de velours de soie et en drap, à un rabais qui ne sera pas moins de 25 pour cent sur la balance des articles mentionnés ci-dessus; ceux qui pourraient en ce moment avoir besoin de vous faire leur choix le plus vite possible, chez LAZARD & LEVASSEUR,
16 jan 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

Plus d'Hémorroïdes.

Le Dr CHARLES KELLNITZ, de Paris et de Londres, possède un remède qui guérit radicalement les Hémorroïdes, quelque ancienne qu'elles soient. La première préparation se fait à Londres comme par le passé, et un traitement de deux jours suivi d'une guérison complète. Il ne sera rien demandé si le remède est employé sans résultat.

Le Dr KELLNITZ traite également toutes les maladies secrètes par un procédé sûr et infaillible. Il est l'inventeur d'un liquide qui fait croître la chevelure, et ne manque jamais le résultat.

S'adresser au No 263, rue Dumaine. Heures de consultations, de 9 à 11 heures du matin, et de 4 à 6 heures du soir. 10jan—1m

TOMBOLA!
En vente par actions d'une
Bel Propriété
Située au coin des rues Marais et Esplanade, et d'une valeur de neuf mille piastres.

Cette Tombola se composera de 3000 actions à cinq piastres chaque.

La dite propriété est louée jusqu'au 15 octobre 1857 à raison de 1000 piastres par an; l'acquéreur de la propriété pourra en toucher le revenu à dater du tirage de la tombola.

Le titre et le plan peuvent être vus au Washington Sugar Store, rue Royale No 16, où a été fait l'agence principale pour la vente des billets.

Pour le tirage, les 3000 numéros des actions seront déposés dans une urne; 1000 billets et un billet portant le mot "Propriété" dans une autre urne; des mesures seront prises que l'exposition et les tirages soient faits en présence des actionnaires. Lorsque la propriété sera tirée, l'acquéreur aura droit aux billets non vendus précédemment tirés, ainsi que la propriété pour lesquels on tirera trois lots d'excellents cigares.
16janv—3f

On demande, pour une dame, pension et logement, pour deux messieurs, pension seulement dans une famille créole ou française où il n'y a pas d'autres pensionnaires et où l'on ne parle pas l'anglais. On donnera les meilleures recommandations.

S'adresser à la boite P. no 76, bureau de poste
16janv—3f

Avis de Société.

MM THOMAS O. KEARNEY, JOSEPH F. WALTERS et JULIEN G. VIENNE sont associés et ont établi à la Nouvelle-Orléans, pour affaires depuis le 1er juillet dernier, époque à laquelle le nom de cette maison fut changé.
15 janv—6 P. & E. REILLY & Co.

Demande d'ouvrières.

Deux ouvrières ayant travaillé dans la parfumerie trouveront de l'emploi en s'adressant chez MM. A. DOUSSAN & JACQUIER, rue de Chartres, 123 16janv—3

Nourrice à louer.

A LOUER une jeune mulâtresse nourrice, sans enfant. S'adresser rue des Champs Elysées, entre Rues Enfants et Moreles, no 93. 16janv—3f

Coutellerie Rodgers.

Récemment reçu, couteaux de poche, canifs et ciseaux véritables Rodgers.

Aussi—Les célèbres rasoirs de Butcher assortis à lames larges pour l'usage des barbiers. A vendre par A. ROUSSET & Co,
16 jan 83 rue du Canal, près Chartres

Aux pharmaciens.

Les soussignés viennent de recevoir par les arrivages d'Europe et du Nord, leur assortiment complet de Brosses à dents, peignes, parfumerie, Bay Rum, vinaigre rouge, bouteilles, etc, poudre de riz, boites à poudre, papier à dentifrice, crème à marquer, et un grand assortiment d'articles vendus généralement dans les pharmacies. Le tout sera offert à bon compte, en gros, chez
A. ROUSSET & Co.
16 jan 83 rue du Canal, près Chartres

Marchandises sèches à l'entrepôt, convenables pour le marché mexicain:
23 balles Imperiales de 25 pouces;
12 do do 33 do sup.
13 do do 33 do
28 do Manta Blanca 36 do
9 do satin coton, couleurs assorties 36 pouces
2 do toile de Russie 30 do
4 do do do 30 do
2 do velours gris 26 et 28 do
10 caisses papier medio florete
5 do do à lettres
2 do jaconats à carreaux.
A vendre par B. TURPIN,
16jan—6 56, Vieille Levée

Vanille—2 caisses vanille, vaques et à vendre par B. TURPIN,
16 jan—6 no 56 rue Vieille Levée

Maquereaux, Morue, etc.

486 barils No 2 maquereaux
63 1/2 do do do
160 barils No 2 do
452 1/2 do do do
136 barils No 1 do
50 1/2 do grands maquereaux
90 1/2 do do do
23 1/2 do No 2 do do
40 tambours morue anglaise 1re qualité
300 caisses morue
100 do Hake
700 do Harengs sans écailles.
A vendre par W P VREDENBURGH & Co,
16 jan 73 rue Tchoupitoulas

Champagne! Champagne!—100 paniers de 12 bouteilles, Laforestier & Sie;
50 paniers de 24 demi bouteilles, Laforestier et Sie;
50 caisses de 12 bouteilles, do do
50 do de 24 do do do
100 paniers de 12 b. Heidsieck Alger & co;
100 do 24 1/2 do do do
100 do 12 b. do do
50 do 24 1/2 b. do do
75 do 12 b. St-Marceaux A vendre par
16janv J. VIOSCA Jr.
[illegible]

Vins du Rhin—25 caisses Wintheimer Cloit;
25 caisses Rodesheimer;
25 caisses Johannisberger.
A vendre par J. VIOSCA Jr.
16jv 20 rue Conti

Sous les clés de la douane—50 paniers champagne Laforestier & Sie;
25 paniers champagne Laforestier & Sie;
25 caisses do do do
25 do de do do
20 quarts cognac Conté & Maître, de preuve;
10 huitièmes do do do
10 quarts do F. Gerard 1820;
15 huitièmes cognac do
A vendre par J. VIOSCA Jr.
16,v 20 rue Conti

Thés......Thés......Thés.

Pour le commerce de la ville et de la campagne.

1,254 colis de thé vert, comprenant: Imperial, gunpowder et young Hyson.

537 colis thé noir, comprenant: Oolong, thé anglais pour le déjeuner, et pouchong, et colis de différentes qualités, comprenant en demi caisses, en caisses et en boîtes, quantités très fines de thé, recevoir en paquets, quantités les plus inférieures, rendus aux marchands. En magasin et à vendre par
J. W. BURBRIDGE & Co,
15 jan—6 No 36 rue Natchez

FLEURS......PLUMES.

A. BARBAUD & Co,
188, rue du Canal.

Viennent de recevoir par le steamer Jamestown: Un assortiment complet de parures de bal et de mariée d'après les derniers modèles de coiffure.
20 douzaines roses et camélias en boîtes.
300 do. fleurs pour jardinières;
Aussi—300 dou. gants de Jouvins. 14jan

Aux Tchoupitoulas.

20 barils bois de Campêche
10 barils fustic
5 barils bois du Brésil
15 larrés cruellins
10 bals—20 paquets.
A vendre par P. CONRAD FRERES & Co.
[illegible] Enc. Royale et St Philippe

Bureau de la Compagnie
D'ASSURANCE MUTUELLE DU SOLEIL
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux termes de sa charte, la Compagnie d'ASSURANCE MUTUELLE DU SOLEIL publie le tableau suivant de sa situation:

Montant des primes reçues pendant l'année finissant le 31 décembre 1856 ....$670,421 61

Risques: Primes			
Sur les risques d'incendies	$396,712 72		
Maritimes	223,102 53		
Des rivières	150,606 36		
		$670,421 61	
Moins les primes sur les risques non expirés	$101,997 06		
Moins les primes remboursées	4,776 36	$106,773 17	
Primes, net, pour l'année finissant comme ci-dessus			$563,648 44
Pertes payées pendant la même période:			
Sur les risques d'incendies	$ 33,660 47		
" " Maritimes	173,929 76		
" " des rivières	86,361 66		
	$293,951 89		
Réassurances	4,422 [illegible]		
Dépenses, intérêts, etc	34,[illegible]		
		$298,733 68	
Profits nets de l'année finissant le 31 décembre 1856			$264,914 76

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets à recevoir, à courte échéance, de primes	$101,229 33	
Billets à recev. prêts sur act.	26,000 00	$127,629 33
Billets à recevoir provenant des balances dues sur les billets de souscription		108,860 22
Placement sur les bons de l'Etat et de la ville		41,000 00
Placement sur actions de Banque		62,453 80
Primes dues, en recouvrement		83,[illegible]
Numéraire en caisse		108,786 17
Montant de l'actif		$535,772 89

ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLEANS, VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Qu'il soit connu que le 14 janvier 1857, par devant moi, Juge de paix dans et pour la susdite ville, ont comparu Thomas Sloo, président, et James Edwards, secrétaire de la "Sun Mutual Insurance Company of New Orleans" lesquels ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est correct et est une copie exacte des livres de ladite Compagnie.

(Signé) THOMAS SLOO, président.
JAMES EDWARDS, secrétaire.
Assermenté et signé par devant moi, ce 14 janvier 1857. CHAS. M. BRADFORD,
Seconde Justice de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Direction a déclaré un dividende de QUARANTE SEPT pour cent sur les primes gagnées par la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1856. Des certificats seront émis à cet effet à partir du 15 mars prochain.

THOS. SLOO, président,
JAS. D. DENEGRE, vice-président.
JAS. EDWARDS, secrétaire.

DIRECTEURS:

Jas. D. Denegre,	E J Hart,
A D Kelly,	J C Hicks,
Hugh Wilson,	J H Shaler,
J Y De Ysenn,	H J Leovy,
Henry Bradshaw,	A C Tremoulet,
E A Rawlins,	John C Gaines.

17 janv—6f

Ma femme, Céphyse Pincus ayant abandonné mon domicile, je préviens le public que je ne payerai pas ses dettes.
14jv—W ALF. ROUSSEAU.

Nouvelle-Orléans, le 16 janvier 1857.

A MM. les Editeurs de l'Abeille.

Veuillez publier le décret suivant qui est le seul commentaire qui paraisse exiger l'article ci-dessus de M. A. Rousseau. Madame Edmond Fortier est la grand'mère de ma cliente.

A. GRAILHE, avocat
de dame Marie Céphise Pincus.

2me Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Dame Marie-Céphise Pincus, épouse d'Alfred Rousseau, contre son mari.

Demande en séparation de corps.

Décret—La demanderesse est autorisée par la Cour à instituer le présent procès, et à demeurer durant l'instance, chez Mme veuve Edmond Fortier, rue St-Claude, entre St-Philippe et Ursulines; et il est ordonné qu'en ce qui concerne sa personne, elle sera [illegible]

Nouvelle-Orléans, le 9 janvier 1857.
[signé] F. H. MORGAN, Juge.
Certifié: OCTAVE MOREL, Greffier
15 jan—3

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 12 janvier 1857.

Les actionnaires de cette Banque sont informés que l'élection annuelle des directeurs pour l'année courante aura lieu au local de la banque, LUNDI, 26 du courant, de midi à 3 heures de l'après-midi.
14jv—jan 26 R. M. DAVIS, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nelle-Orléans, 29 décembre 1856.

L'élection annuelle de directeurs pour les actionnaires de cette Banque aura lieu à la maison de Banque Lundi, 2 Février 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EUG. ROUSSEAU, Caissier.
[illegible]

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de l'Opelousas et de l'Ouest.

Assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu conformément à la Charte, le LUNDI, 19 janvier. Une élection de dix-huit directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, au [illegible] le 21 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No 8, rue St Pierre.

Nlle Orléans, 28 décembre 1856.
BENJ. F. FLANDERS, secrétaire
24 dec

Association Sucrière des Planteurs de la Louisiane.

L'élection annuelle de trois Directeurs par les actionnaires de cette Institution aura lieu le LUNDI, 5 février prochain, entre les heures de midi et 3 heures de relevée, au lieu de ses séances.
H L PEIRE, Caissier
31 dec—3,10,17,24,31 jan

Hôtel d'Orléans.
151, rue de Chartres.

Mme CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour elle cesse la présence de son établissement à M. John B. Prados, qui, depuis nombre d'années, a été dans l'hôtel Green (alias à Rome), notables améliorations qu'elle vient de faire dans l'Hôtel, et l'habileté de son gérant seront des garanties pour sa nouvelle propriété. Mme Lachenmeyer donne à M. Prados, qui prendra à l'avenir la continuation du patronage qu'on lui a si largement accordé jusqu'à ce jour, et espère en outre satisfaire en tout temps avec le confortable dans les appartements, joint à un service de table qui ne laissera rien à désirer.
Nlle Orléans, 12 janvier 1857. 14 jan—1m

On demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des consignations pour l'Europe. Envoyer avec références au Bureau de Poste Boite B, No 712. 3 jan

Médecine Homœopathique.

Le Dr G. F. GUINAND, reçu médecin à Paris, ayant fait pendant plusieurs années la médecine homœopathique en France et dans l'Amérique du Sud, [illegible] et conscience de l'homœopathie, pratique avec succès dans les maladies chroniques. [illegible]

[illegible]

[illegible] salons; [illegible] Chartres [illegible] trois heures.

Vols, pour le 5 du courant, chez M. A. [illegible] de l'Esplanade, près la rue Rue, une épinglette en or, en diamants, représentant un aigle dont les yeux sont en rubis. La personne qui la rapportera au No 10, de la Douane, recevra la susdite récompense. Les bijoutiers sont priés de ne pas acheter cette épinglette. 17janv—3f

A vendre,

Une petite MAISON située rue Treat, entre Ste-Anne et Dumaine—ainsi qu'un TERRAIN situé entre les rues St-Pierre, Orléans, Galvez et Miro. S'adresser à O. GUERIN, enc. Ste Anne et Derbigny 16janv—15

A VENDRE,

Une belle résidence de Campagne, située au bayou St Jean, en face du pont. Pour les renseignements, s'adresser à CLEMENT RAMOS. Les terrains du bayou s'arrêtent en face de la propriété. 9 janv—15

A LOUER—Le bureau de devant du magasin 67 et 86, rue Vieille Levée. S'adresser sur les lieux. 27 dec—1m

A VENDRE

Deux petites maisons situées à l'encoignure des rues Louisa et Craps. S'adresser à BRITE & GRIMA, 72, rue Gravier

Sucres de la Havane—700 boîtes blanc, jaune et brun. En magasin et à vendre par E CARRIERE & Co,
8 jan 20 Vieille-Levée

En magasin et à vendre—6 balles houblon, de la nouvelle récolte
10 sacs moutarde
10 barils graine de lin, très propre
15 do sel d'Epsom
16 do alcool.
[illegible] P. CONRAD FRERES & CO,
Enc. Royale et St-Philippe

A. MALLET,
PRATICIEN HORLOGER,
Rue du Camp No 11;

A constamment en magasin un assortiment complet de montres, bijouterie, orfèvrerie et pendules.

Une grande variété de lunettes pour tous les âges, or, argent et acier.

Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres, pendules, boîtes à musique, permet à M. A. Mallet, pour solliciter la continuation de tout ouvrage qui lui sera confié. Rappelez-vous le No 11 de la rue du Camp.
1 janv—1m

Marchandises pour le marché du Mexique—[illegible]
[illegible]
[illegible] balles [illegible], d'Alexander
[illegible]

Importation récente de marchandises sèches pour le printemps.

Reçu par les derniers arrivages d'Angleterre:
[illegible]

A vendre par, à des conditions libérales,
G. B. GRAHAM,
16janv—2s 98 rue Gravier

Conserves alimentaires, &c.
[illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co.

Loterie de l'Académie Militaire de Fort Gaines.

CLASSE 32.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, (Geo) MARDI 20 janvier 1857, sur le Plan des numéros simples!!

20,000 billets—2,880 lots.
Plus d'un lot à chaque dix billets!

MAGNIFIQUE PLAN!

1 lot de	$25,000	1 lot de	1,000
1 do	10,000	10 do	500
1 do	10,000	20 do	100
1 do	10,000	100 do	70
1 do	4,000	100 do	50
1 do	1,500	2000 do	40

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Huitième, 1 25.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 20,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont encerclés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

2000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $25,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $25,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme il est garanti qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do de 10 demi billets 30
do do de 10 quarts de billet 15

On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète les billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats.

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier courrier.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés en argent ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. Swan, boîte 32, Bureau de poste, N-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

Si le capitaine, et les consignataires du steamship français JACQUARD, capitaine Bourdillet, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.

Nul compte de provisions ne sera approuvé et payé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co. 22, rue Douane, ou l'on fournira des livres de compte à cet effet. 7 jan—

Au public.
DEPARTEMENT DU TRESORIER.
30 décembre 1856.

Le Trésorier appelle respectueusement l'attention du public sur les sections suivantes de la nouvelle charte de la ville, telle qu'elle a été adoptée le 20 mars 1856:

Section 102.—Il est de plus décrété, etc., Que toutes les taxes, connues sous le nom de Licences, imposées par le Conseil Commun, sur les professions, métiers et autres, sur les voitures, hacks, drays et autres véhicules dont on se sert dans la ville de la Nouvelle Orléans, seront payables au bureau du Trésorier, du 1er au 31 janvier inclusivement, de chaque année. Si une taxe quelconque, connue sous le nom de Licence, imposée comme il est dit ci-dessus, n'était pas payée par la personne qui la doit, le 31 janvier (ou avant cette époque) de chaque année, la ville de la Nouvelle-Orléans, sur un affidavit d'un officier quelconque de ladite ville, déclarant que ladite taxe, comme elle est dite, est dûe, pourra [illegible] au nom de ladite ville, et la personne qui a fait le non-paiement, elle aura à payer, outre la taxe, une amende de dix pour cent [illegible]

Partie de la section 107.—Il de plus, il sera du devoir du Trésorier de remettre à l'avocat assistant de la ville tous les comptes pour amendes des licences échues dans le courant du mois, et [illegible]

Afin d'éviter les désagréments et les frais de procès, le Trésorier recommande de se conformer promptement à la susdite loi.
ADAM GIFFEN, trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR
DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
No 5, rue St-Pierre, maison Pontalba.

Avis est par le présent donné aux contribuables du second district de la Nouvelle-Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, et que de 10 heures du matin à 2 heures de relevée, j'y recevrai les taxes d'Etat, prélevées en vertu de la loi sur les propriétés foncières, les esclaves, les pianos, &c, pour l'année 1856. Je percevrai en outre les personnes et les occupations engagées dans un commerce, une profession ou une occupation quelconque, &c. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1857.
HERNANDEZ,
16 jan—3f Collecteur de l'Etat pour le 2d dist.

Avis aux contribuables.

Les personnes payant taxe sur les revenus, les troupeaux, etc., sont informées par ces présentes que le tableau d'assessement du Troisième district est déposé à mon bureau, pour être examiné et rectifié, et que ledit tableau restera ouvert tous les jours, dimanches exceptés, à partir de cette date, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
JOS. SOLOMON,
Recorder du Troisième District.
Nlle-Orléans, 7 janvier 1857. 8 jan—20

Avis aux Contribuables.

Avis est par les présentes donné que les tableaux d'assessement des biens mobiliers, capitaux, etc., dans le Deuxième district de la Ville de la Nouvelle-Orléans, seront ouverts, pour être examinés et corrigés, pendant trente jours, à partir de MERCREDI, 7 JANVIER courant, à mon bureau, dans la Halle de la Première Municipalité, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Un commis se tiendra au bureau pour donner toutes les lettres et les éclaircissements qui seront nécessaires. [illegible]

Bureau du Recorder du Deuxième District, 5 janvier 1857. JOHN E. HOLLAND.
6janv—30j Agissant comme Recorder du 2me Dist.

Aux Contribuables du 2me District.

Avis est par les présentes donné à toutes les personnes qui doivent des TAXES D'ETAT sur les propriétés, &c, pour l'année 1856, d'après le tableau d'assessement pour le Troisième District de cette ville; sur les propriétés foncières, esclaves, pianos, &c. [illegible] dans les districts, qui doivent des *Taxes sur les professions*, pour l'année 1857, que le soussigné recevra les dites taxes, tous les jours, à son bureau, No 8, rue de l'Esplanade, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à partir du 1er février jusqu'au 1er août 1857.
DUVERNEY FARRAR, Collecteur des taxes d'Etat, 3me district.
14jv—30f

AVIS IMPORTANT.
AGENCE GENERALE
DE COLLECTIONS,
42, RUE ROYALE.

Les soussignés offrent aux personnes qui n'ont point de compte ouvert en banque les mêmes avantages que celles-ci; c'est à dire qu'ils se chargent de recevoir en collection toutes sortes de billets à ordre ou autres obligations écrites, de notifier les parties du jour de l'échéance, et de faire protester les billets après trois heures par Paul E. Théard, notaire public, sans frais aucun, sauf le protêt, s'il y a lieu.

De plus, les soussignés s'étant arrangés avec M. J. E. Tradain, avocat, se chargeront de collecter à l'amiable ou judiciairement tous comptes dans les paroisses St-Charles et Jefferson.
THEARD, AUDLER & Cie
12 janv—3m 42, rue Royale

CINQ CENTS piastres de récompense.

La Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour faire arrêter et condamner les individus qui ont attaqué le Horse Station, dans la soirée du 1er courant, et trempé dans le MEURTRE ou les MEURTRES commis, ce soir là, sur les personnes des employés de la Compagnie.
Par ordre de la direction,
ALBERT G. BLANCHARD,
5 jan—3m Secrétaire

IL Y A QUINZE ANS,
ALFRED MUNROE & Co
No. 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,
Etablirent le système D'UN PRIX, croyant que c'est le meilleur moyen de vendre des marchandises.

Leur IMMENSE MAGASIN DE VETEMENS prouve que le principe est bon et plait à tout le monde.

Ils ne changent jamais leurs prix.
LE PLUS
FORT ASSORTIMENT DE
VETEMENS A LA NLLE-ORLEANS,
SE TROUVE
TOUJOURS AU
SUMMIT MAGASIN,
Y COMPRIS
PARDESSUS,
[illegible]
No 34,
RUE DES MAGASINS,
[illegible]
6 janv—6m ALFRED MUNROE & Co.

Peinture en portraits.

M. E. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 18, rue de Chartres, au second. Ses portraits ne laissent rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 10janv—1m

DEMANDE.

De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.
16 dec—3m

Planches! Planches!
30,000 pieds de planches de cyprès sec.
A vendre par J EDWARDS & HICKMAN,
23 dec 80 et 82 rue de la Commune

A vendre par les soussignés, en magasin et sous les clés de la Douane:
50 paniers vin de Champagne de la marque approuvé de St-Marceaux & Co, Reims.
A STURMENEGGER & ETIENNOD,
23 dec 47 rue de Chartres

En vente chez les soussignés, à très bas prix: 2 caisses cigares allemands provenant du naufrage du navire Charles, de Rotterdam.
A STURMENEGGER & ETIENNOD,
23 dec 47 rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 35, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville
[illegible]

Plusieurs manœuvres trouveront de l'emploi en s'adressant rue Toulouse, No 13, entre Chartres et Levée, chez PAUL LACROIX.
3 jan

AVIS.

Perdu, le certificat No 40, daté le 26 février 1853, [illegible] cinquante-cinq actions (55) du "Good Intent Row Boat Company," au nom de L. M. Beauvais. Si la personne qui l'a trouvé dans les trente jours ne la rapporte, un nouveau certificat sera demandé à la dite Compagnie.
FRS. THOMAS, Administrateur de la succession de L. M. Beauvais.
Nlle-Orléans, 26 décembre 1856. 26 déc—30f

56
Le numéro ci-dessus gagne un lot!

56 JOSEPH RAFEL 56
56 RUE DU CAMP 56

JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, etc., au public de la Nouvelle-Orléans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles sans pareils qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:

Montres de chasse pour dames, enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier.
Montres Patent Lever pour hommes, montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Denhoyer, Johnson, Tobias, Taylor, Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres célèbres horlogers.
Montres de chemin de fer, boîtiers en or et en argent, garanties ne variant pas une seconde dans un mois.
Montres d'enfants, à un bon marché incompréhensible.
Dames, la montre plus magnifique qu'en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, boîtes, colliers, bandeaux, etc.
Parures en mosaïque, directement de Florence.
Parures en coraux, en émail, opale, parures unies de toute espèce et du dernier genre.
Cinq cents lorgnettes de toute espèce et de toute grandeur, à douze verres, de tout prix.
Argenterie électro Sheffield; huiliers, chandeliers, pots, gobelets, coupes, services de thé et du lait, encriers, soucoupes, &c.
Argenterie pure: fourchettes, cuillers, cuillers à soupe, couteaux à poissons, beurre et fromage, vrilles de thé et de déjeuner; porte à glace, à café, et menues coupes et gobelets.
Pupitres, boîtes à ouvrage et de toilette, boîtes de voyage, en bois de rose, aconjou, papier maché, etc.
Paniers de salon, corridors, bureaux et cuisines, piédestal en marbre, bronze, papier mâché, acajou, bois de rose et fer.
Articles de fantaisie, tels que: porte-cartes en or, en argent, perle, écaille et ivoire; porte-monnaie, étuis en ivoire, réticules, vinaigrettes, éventails, porte-cigares, souvenirs, jeux d'échecs et de backgammon, dominos, coupe-papier, et poids de fantaisie et une collection d'autres articles nécessaires.
Les articles énumérés plus haut seront vendus à l'aimable [illegible] pour tout meilleur marché que dans aucune autre établissement sur le continent. VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.
Je réparerai ou fabriquerai, dans le plus bref délai, tous les articles qui concernent la bijouterie, &c, car je me suis assuré, sans m'arrêter aux dépenses, les services des plus habiles ouvriers.
Ayant acheté à bien acquitté [illegible], comptant, le fonds d'un des plus grands établissements (en liquidation) de bijouterie et articles de fantaisie aux Etats-Unis, ce fonds, ajouté au mien, qui n'était pas aucun autre, forme l'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert au public.
NE TARDEZ PAS. 1er janvier

SPECIALITE de DENTELLE.
133. *Encoignure Bourbon et St-Louis.* 133.
Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.
22 dec—3m

Librairie Nouvelle,
107, Rue de Chartres,

On a commencé aujourd'hui à la Librairie Nouvelle le déballage d'un envoi considérable de LIVRES FRANÇAIS.
Volumes reliés en grand nombre et brochures.
14jv J. TACON.

AVIS.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de Léon Rechel sont priées de les présenter à B TOLEDANO, Exec. ou à Dr Vr. FORTINEAU, Exec.
6 jan—7 fev St. Jean Baptiste

PIANOS D'ERARD.
J. B. GUIRAUD,

Rue Royale, 38, près la rue de la Douane, informe respectueusement ses amis et le public, que l'on trouvera toujours à son magasin un choix de pianos de la célèbre manufacture d'Erard, tels que pianos à queue, obliques, et droits, à des prix très modérés.

Tous les pianos sortant de son magasin seront accordés pendant un an sans aucune rétribution, par M. Bocquesna, envoyé à la Nouvelle Orléans par la Maison Erard, pour accorder et réparer les pianos de leur manufacture.

Echanges, crédit, réparations et accords.
Gjanv—3ps

Pianos. Pianos.
J GAUDIN,
RUE ROYALE, No 104.

Vient de recevoir un magnifique assortiment de PIANOS des manufactures d'ERARD et de PLEYEL qu'il vendra à des prix réduits. M. Gaudin ayant fait choisir ses pianos à Paris les recommande sous tous les rapports et engage les amateurs à venir les visiter avant d'acheter ailleurs.

M. J. Gaudin se charge comme par le passé des réparations et des accords de pianos.

Le No 2385 a gagné le piano Pleyel de l'Exposition. 3 janv—2m

La société existant entre Edwin Shiff et Léger Lauve, sous la raison EDWIN SHIFF & Co, est dissoute aujourd'hui par consentement mutuel. M. Edwin Shiff est chargé de la liquidation. [illegible] continuera les affaires [illegible] sous la raison de Ed. Shiff & Co.
EDWIN SHIFF
LEGER LAUVE
Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1856.
7 janv—1m

SEMMONS & Co.

Télescopes portatifs qui ont obtenu la médaille à l'Exposition de Paris; vues distinctement à une distance de six milles. [illegible] VICTORIAN ou Lorgnettes de poche, et Lorgnettes pour les courses et le théâtre, tous en magasin No 52, rue du Camp, encoignure Natchez. 7 janv—1m

Champagne! Champagne!!
100 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes bouteilles,
A vendre en débarquement par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

Change sur Bordeaux ou Paris
A vendre par J & J TARDOS,
6 jan 31 Vieille Levée

On demande une jeune nourrice de couleur, sans enfant, et avec de bons renseignements. S'adresser rue Royale No 200 6 jan—1sf

AVIS AUX DAMES.

Reçu deux caisses de jolis chapeaux pour fillettes et demoiselles, haute nouveauté parisienne, à vendre par LION & PINSARD,
13jv 64 et 66 rue Royale, enc. Bienville

CHOCOLAT! CHOCOLAT!
Chocolat à la Crème.

Reçu 600 boîtes de chocolat à la crème, d'une des meilleures marques de Paris.
Bonnes à bon prix
En vente chez LION & PINSARD,
13jv 64 et 66 Rue Royale enc. Bienville

Gants! Gants! Gants!

Lion & Pinsard, 64 et 66, rue Royale, enc. Bienville, Viennent de recevoir le complément de leurs gants véritables Jouvin pour la saison. Ces gants ayant été faits exprès pour leur maison, sont d'une qualité supérieure et tout garantis véritables Jouvin & Co. 13jv

A LOUER—25 barils à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
13 janv Enc. Royale et St Philippe

Onguent de Beach, pour la poitrine.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été inventés pour guérir et prévenir les affections pulmonaires, à vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

Mélange de Beach.

Remède contre la diarrhée, la dysenterie, le choléra et le choléra morbus.
Prix 50 cents la bouteille
A vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

Huile d'olive.—25 caisses huile Plagniol, 25 paniers huile Plagniol, à vendre par X. LAMBERT, 62 rue des Magasins
13jv

Eau de Cologne.—25 caisses Charles Farina, à vendre par X. LAMBERT,
13jv 62 rue des Magasins

Genièvre de Hollande—8 pipes de Genièvre des marques Ancre et Ancre, à vendre par X. LAMBERT,
13janv 62, rue des Magasins

A vendre, en débarquement du navire Mortimer Livingston, arrivé de Bordeaux:
[illegible] de ménage de Bordeaux
50 caisses absinthe Vernin & Lecoultre
16 do kirsch do
A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

Attendu incessamment par les navires Ourouin, Gabriel et Isabella, de Bordeaux:
9 barriques vin rouge (côtes de Fronsac).
80 do do (St Julien)
20 do do blanc (Haut Sauterne)
18 barils do do.
A vendre par J. N. CURIEN,
13 jan 23 rue Toulouse

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.

SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique, on pourra les consulter à leur office, au-dessus de la maison de George W. Hyson & Co.

52, RUE DU CAMP.
Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriquées, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir concave-convexe, embrassant ainsi une vision plus large, sans causer la fatigue que la fatigue doit ne plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettent à ceux qui les portent de s'en servir pendant un temps plus long, à la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. Des études des plus savants oculistes du monde leur ont rendu [illegible] toutes les maladies des organes de la vue et [illegible] d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus mauvaises et les plus difficiles.

Heures de bureau, de 9 heures du matin à 5 h. du soir.

Université de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 13 decembre 1856.

MM. Semmons & Co—Selon vos désirs, j'ai examiné avec soin et essayé les spécimens de lunettes de Semmons faites en cristal de roche, et qui m'ont été présentées. J'ai le plaisir de certifier que le travail en parait excellent, et le poli admirable, et je ne doute pas qu'elles ne soient d'un usage excellent.
J. L. RIDDELL, M. D. Professeur de Chimie.

J'ai aussi examiné les lunettes de Messieurs Semmons & Cie, et je partage l'opinion du Dr Riddell, dans son certificat. JAMES JONES, Dr Médecin.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1856.

MM. Semmons & Co—J'ai examiné les lunettes qui m'ont été fournies par vous [illegible] et je les ai trouvées au-dessus de mon attente; elles sont supérieures à toutes celles dont je me suis servi. Elles s'adaptent parfaitement aux yeux, sont de dureté convenable, et disposées de manière à maintenir la vue dans sa position qu'il doit avoir.

C'est avec plaisir que je les recommande à mes malades et à ceux qui se servent de lunettes et quand le verre est de même qualité, pour des lunettes pour améliorer la vue; à l'égard, à mon avis, ce genre de verre est aidé à la nature.
J'ai l'honneur, etc. Dr T. M. GUSTIN, Oculiste.

Ces lunettes ont été recommandées par
Prof. A. Taylor, M. D., Memphis, Tenn.
Prof. L. Shanks, [illegible]
J. R. McMahon, publiciste
John Watson, M. D., Nashville, Tenn.
A. W. Butler, [illegible]
Cave Johnson, ex-Maître de Poste General du
Juge N. Green, Nashville Tenn.
Rév. J. T. Edgar,
Richard P. Miles, évêque, Nashville Tenn
Prof. E. Geddings, M. D., Charleston, S. C.
Prof. J. Edwards Holbrook
Ed. Sebring, de la Banque d'Etat, Charleston, S. C.
A. Lopez, M. D., Mobile, Ala.
John H. Woodcock, M. D., Mobile, Alabama.
N. Childers
William McDowell
David Dale Owen, New Harmony, Ind.
Prof. A. Means, M. D., Augusta, Ga.

Et des centaines d'autres en Europe et en Amérique, qui tous certifient l'immense supériorité de ces lunettes sur toutes celles dont on a fait usage jusqu'à ce jour. On peut voir les certificats originaux à leur bureau, 52 rue du Camp, enc. Natchez.
23 déc—6m 1re p

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

Nous recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

Moquettes, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.

Toiles cirées, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions.—Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des descentes de tables, des abat-jour, des nattes, etc. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
22 déc A. BROUSSEAU & Co.

Attendus par l'Isabella, de Bordeaux:
160 caisses fruits au jus, de Teysseneau,
[illegible] caisses de 25 paubons prunes sèches,
300 caisses vin rouge St Julien,
200 caisses vin blanc Haut Barsac,
160 do vin rouge et blanc, 1/2 bouteilles,
A vendre par J. VIOSCA Jr,
13 janv 20, rue Conti

DILLON & HOVEL,
No 9, RUE DU CAMP.
Montres, bijouterie, articles de fantaisie et argenterie.

Dillon & Hovel ayant reçu un grand nombre d'articles du dernier genre, prient le public de les visiter, l'attention des acheteurs.

MONTRES
En or, $35 à $250. En argent, $1 à $45.

BIJOUTERIE.
Parures complètes pour dames, quelques de choix et du dernier genre, broches, boucles d'oreilles, bagues, chaînes, bracelets, bracelets or, en jais et en émail.

ARGENTERIE.
Cuillers de table, de dessert, à café, sucriers, fourchettes de table et de dessert, ainsi que services en thé, gobelets, coupes, etc.

REPARATIONS.
D & H étant des horlogers et des joailliers expérimentés, se chargent de manufacturer et de réparer les bijoux à des prix modérés.
DILLON & HOVEL
19 dec—1m 9, rue du Camp

TOMBOLA
DE $16,000.
vente par action
DE 16,000 OBJETS DIFFERENS, REPRESENTANT
UNE VALEUR DE $16,000
A TIRER AU SORT ENTRE LES SOUSCRIPTEURS OU ACTIONNAIRES.
LE 31 JANVIER 1857.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION $1
600 billets réservés aux ORPHELINS.

LE TIRAGE SE FERA EN PRESENCE DES SAINTS TRAITEURS DES ASILES

Cette Tombola comprend 300 lots principaux ou de valeur, dont suit la désignation sommaire

PREMIERE SERIE.
1er lot: UNE MAISON
D'UN REVENU ANNUEL DE $900
Située rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.

Le plan de cette maison sera exposé au siège de la Tombola,

LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES,
2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO, de la meilleure facture.
3e—UN BUGGY NEUF, et un très beau cheval, avec harnais, presque neuf, gardé par [illegible]
4e Lot—UN PIANO PICCOLO; réellement garant [illegible]

SECONDE SERIE.
UNE PAIRE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, consistant en COUVERTS, DE TABLE, COUVERTS DE DESSERT, Cuillers à café &c, &c.
10 lots composés à 10 Montres en or, de différents modèles et de prix gradués.
50 Montres en argent, de différens prix
20 CHAINES D'OR, pour homme et pour dame
20 BRACELETS EN OR, très [illegible]

TROISIEME SERIE.
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, LES ENTREES, des meilleurs auteurs.
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, comme statuettes gravures sur acier, lithographies et photographies, groupes encadrées, &c, &c.

QUATRIEME SERIE.
CENT CINQUANTE LOTS

Consistant en broches, épinglettes, boutons de chemises, boutons de manchettes, bijouterie et objets de fantaisie en tous genres, [illegible] porcelaines, cristaux, objets de fantaisie, &c, &c.

Quant à la balance des lots, elle se compose d'objets divers de valeur réelle, le total formant avec ceux énoncés ci-dessus, une valeur réelle de $16,000.

Une valeur réelle de $16,000,

déduction faite des frais stricts d'entretien des organisations, par conséquent des [illegible]

Les objets seront exposés à partir du jeudi prochain, 15 janvier 1857, à LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres, où sont les ventes des billets.
22 dec—1m, sat

ETRENNES A BON MARCHE

TOMBOLA.
VENTE PAR SOUSCRIPTION
DE
43 LOTS GAGNANTS.
Une piastre seulement le billet.

Les principaux lots sont:
Une parure en diamants, comprenant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une parure diamants et émeraudes comprenant un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une montre de dame avec chaînes émaillées.
Une garniture de corsage en perles fines.
Une demi parure en diamants.

Et 38 lots divers, d'une valeur réelle, de $10 à $90 chaque.

On souscrit chez LION & PINSARD, 64 et 66, rue Royale, enc. Bienville
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET. 30 dec

TOMBOLA TOMBOLA
SANS CONCOURS!

Hatez-vous de prendre vos billets à la Grande Tombola de $6500.

Les lots se composent de nègres, chevaux et buggy, piano, pendules, bijouterie fine, toile de Flandre, &c, &c.

On trouve des billets à l'expédition, rue Royale No 100, entre Conti et St Louis.

Le tirage de la Tombola se fera le 19 janvier à 12 heures précises, dans la salle de bal Orléans, à côté du théâtre: les lots seront délivrés le lendemain. 19 janvier. 10 jan—1m

INSTITUTION
Commerciale, Industrielle et Littéraire,
FONDEE PAR M. LEFOULLON en 1843,
Rue St Claude, entre Ursulines et Bayou.

Le corps de bâtiment des classes a été construit en 1856, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins moraux, intellectuels et matériels d'une double institution.

Branches d'instruction.

Lecture, Ecriture Orthographe, Arithmétique, Géographie, Histoire, Tenue des Livres en partie simple et en partie double, Rédaction Commerciale, Géométrie, Dessin de paysage et linéaire appliqué au plan, Tricot, Broderie et couture, travaux d'aiguille, d'utilité et d'agrément.

Tous les devoirs se font simultanément en français et en anglais; et la morale et la religion viennent en tête de toutes les branches [illegible]

Classe du soir.

Lecture, écriture, arithmétique, grammaire, tenue des livres en partie simple et double, et traductions commerciales, Géométrie, dessin linéaire et dessin de paysage appliqué au plan.
7 janv—1m

INSTITUTION LATORRE.
Coin Esplanade et Tremé.

Cours général de Littérature Française.

Je me propose de combler une grande lacune de notre enseignement, en ouvrant, à mon institution un cours général de littérature française.

Je destine surtout ce cours à notre jeunesse. Le vif intérêt que je lui porte et un exercice déjà bien long des fonctions pédagogiques m'autorisent peut-être à lui dire que hors du cercle des connaissances positives, il faut, pour la pensée humaine, des champs plus vastes, plus splendides et plus faciles à parcourir.—Je l'invite à faire une connaissance intime avec cette suite de poètes, d'orateurs, de chroniqueurs, d'historiens et de philosophes qui commencent à Froissard et vient à travers les âges aboutir aux noms éclatants de Lamartine et de V. Hugo.

Pour rendre en tous points mon œuvre digne du but que je me propose je me suis assuré le concours d'un homme connu en France par des productions littéraires justement estimées et par les relations du monde les plus honorables.

Je compte sur le concours éclairé des parens.—Ils savent trop combien l'étude des belles lettres est considérée comme la plus importante, et comme la plus propre à épurer l'esprit et à élever le cœur, pour ne pas encourager cet essai qui devra être tout à leur avantage.

Le cours aura lieu deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, de 4 heures à 6 heures de l'après midi, et commencera le samedi 10 janvier 1857.

Conditions du cours....................$2 par mois

On souscrit au siège de l'établissement, coin Esplanade et Tremé.
A. LATORRE.

INSTITUTION LATORRE,
Coin Esplanade et Tremé.

Cours d'Espagnol.

A la demande de quelques jeunes gens, je me suis décidé à ouvrir, à mon institution, un cours d'espagnol qui sera confié à l'habileté de M. J. Al[illegible], pour le commencement connu par les heureux résultats qu'il a déjà obtenus.

J'engage fortement les jeunes gens à encourager ce cours dont le besoin se fait de plus en plus sentir.

Heures de classe—Tous les jours (samedi excepté) de 7 à 8 heures du soir.

Conditions: $3 par mois 2 jan—1m

Liqueurs du pays—100 barils eau de vie
25 quarts pipes imitation eau de vie
50 barils genièvre
200 barils whiskey rectifié
120 do do vieux Bourbon
Monongahela et Rye, à vendre par
13janv X LAMBERT, no 62 rue des Magasins

Pommade pour les cheveux,
Mme JOURDAN,
200 rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.

Mme JOURDAN, de retour de France, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à Bordeaux ci-dessus le nouvel et magnifique dépôt de sa pommade. Ce précieux cosmétique, dont les vertus ont été constatées par nombre de personnes, donne à la chevelure toute la force végétative de la jeunesse en même temps qu'elle leur rend leur couleur primitive. Cette pommade n'étant composée que de substances végétales, offre toutes les garanties désirables d'efficacité et de sécurité. 15sept—1an

Manufacture à vapeur de Tabac,
J. P. SARRAZIN,

Tabac à fumer et à priser de Maryland, Perrique, Caporal, Scaferlati;

Assortiment de Cigares, de Tabac à chiquer, et d'Allumettes.

No 97, rue de Chartres, coin Conti, et No. 40, rue Conti.

GRANDE IMPORTATION DE PIPES
FRANÇAISES ET ALLEMANDES.
Pipes Cummer, Porcelaines, Ecume de Terre, Racines, etc.

TABATIERES.

Etuis à Pipes et à Cigares, Porte-monnaie, Blagues à Tabac, en Velours, Cuir et Caoutchouc, Tuyaux à Pipes de tous genres, cartes à jouer, etc.

Tabac à fumer Turc, Français, caporal.
22 dec—1m